

Sujet : [INTERNET] Enquête publique - GAEC la Chelleraie au BOURGNEUF-LA-FORÊT

De : Karine Ruault <ruault.karine@mayenne.gouv.fr>

Date : 21/09/2020 11:34

Pour : pref-enquetes-publiques-environnement@mayenne.gouv.fr

A l'attention du commissaire enquêteur

Monsieur,

Je vous écris aujourd'hui pour vous faire part de mon avis favorable concernant le projet de création de 2 bâtiments supplémentaires de 1500 m² par le GAEC la Chelleraie au Bourgneuf-la-forêt.

En effet, premièrement ce projet permettra à Céline et Joël de pérenniser l'exploitation, leur futur site complet de 4 800 m² représentera en terme de travail l'équivalent de deux temps plein, ce qu'il faut pour un couple.

Concernant l'impact sur l'environnement, le compostage normé pour l'exportation dans les plaines de Caen servira donc à des céréaliers qui n'ont plus d'élevage près de chez eux, il viendra compenser un apport probable en "engrais de synthèse", il n'y a donc que des avantages. Le reste concernant la commune du Bougneuf n'évolue pas et n'aura donc pas plus d'impact qu'à l'heure actuelle. Nous répondons tous, en matière de plan d'épandage aux mêmes règles strictes. Que nous ayons 1 bâtiment ou 10.

Les études d'impact sont d'ailleurs là pour ça, évaluer les impacts probables, nous avons la chance d'avoir une agriculture réglementée qui nous permet à l'heure actuelle de pouvoir travailler et produire sans effets délétères sur l'environnement. Je trouve cela dommage qu'une poignée d'associations viennent finalement remettre en cause la qualité de l'engagement de l'administration et de l'agriculture française sur base d'arguments infondés.

Un élevage standard a même de nombreux atouts sur le plan environnemental. Avec un indice de consommation de 1,6 en moyenne contre 2,8 pour des souches à croissance lente et plein air; l'impact lié à l'occupation des terres, au transport et à la fabrication d'aliment est donc bien moins important dans nos types d'élevage. Les consommations d'énergies sont également moindres, grâce à l'étanchéité de nos bâtiments et à la concentration plus importante nous avons besoin de moins de gaz et d'électricité pour un kilo produit. Dommage que ces thématiques ne soit jamais abordées par les supposés défenseurs de l'environnement.

Concernant le bien être animal je regrette également que nos efforts ne soit pas plus médiatisés: Les deux bâtiments concernés par le projet disposent de fenêtres, pour que les animaux puissent avoir accès à la lumière naturelle, ils ont également un sol béton ce qui permet en général de garder une litière plus sèche sur le long terme. Ces bâtiments leur permettront d'avoir accès si le planning le permet à des cahiers des charges "premium" : pierres à picorer, perchoirs, musique, 30% de + d'espace de vie pour les poulets. Et tout cela alimenté en céréales 100% française...

Je regrette bien évidemment que les opposants à ce projet ait monopolisé la mairie pendant plusieurs heures Samedi dernier, je n'ai ainsi pas pu donner mon avis par écrit alors que j'avais fait 45mn de route. Comme beaucoup d'autres personnes favorables, dont certains venaient de Loire Atlantique pour soutenir nos collègues. Tout comme je regrette l'article du Courier de la Mayenne encore non démenti truffés d'erreurs et qui leur permettra de servir leur cause idéologique face à un public déconnecté de la réalité de l'élevage et de l'agriculture française. Il met également en danger Céline et Joël face à de probables extrémistes qui tomberaient sur leur adresse dans cet article. J'ai parfois bien du mal à comprendre que tout cela soit possible en 2020 au nom de la liberté d'expression. Ne devrait-elle pas s'arrêter aux frontières du mensonge et de la diffamation?

En dehors du cas précis du GAEC la chelleraie c'est toute notre production française de poulet du quotidien qui est remise en cause. On voudrait interdire l'implantation de bâtiments sur nos communes au regard d'arguments qui ne tiennent pas debout : concernant les nuisances sonores et olfactives j'ai moi même avec mon mari, un site plus grand, et jamais les voisins de ne sont plains auprès de nous, même les jours d'enlèvements alors qu'ils habitent plus près.

La commune du Bougneuf est un point de passage entre Laval et l'ile et vilaine, beaucoup de camions passent déjà dans le centre, est ce que la quinzaine de passages de camions qui seront concernés par leur exploitation

répartis sur 50 jours d'élevage et de vide viendront vraiment faire une grande différence par rapport à aujourd'hui ? J'en doute sérieusement.

Au final si l'on commence à interdire des projets comme celui-ci qu'en deviendra-t-il de notre filière dans 10 ans? Comment renouveler le parc bâtiments ? A long terme c'est la filière agro alimentaire qui est concernée dans son ensemble. Derrière un aviculteur il y a : Des sélectionneurs, des couvoirs, des personnes chargées du planning, du transport, des vétérinaires, des techniciens, des usines d'aliments avec tout leurs salariés, des chauffeurs, des électriciens, des monteurs, des concepteurs de ventilations, des vendeurs de produits d'hygiène, des laboratoires, des prémixeurs, des abattoirs, des équipes d'enlèvement, des laveurs, des personnels de chambres d'agriculture, des vendeurs de matériel, des terres à fournir en fientes, des vendeurs de litière, des abattoirs, des commerciaux, des emplois en GMS... La liste est longue. On estime qu'un agriculteur donne du travail, indirectement à 9 personnes aujourd'hui. A l'aube d'une crise économique sans précédent et où la souveraineté alimentaire occupe les paroles de notre président et nos ministres il faut des actes.. Laissons nous construire.

Ce débat sur l'environnement reste idéologique puisque dans les faits, nous n'avons pas attendus les associations pour faire progresser la prise en compte de l'environnement et du bien être animal. Les règles qui nous sont imposées sont justes et logiques et ne devraient jamais être remises en question. Cette fracture agriculteurs / opposants ne vient que renforcer la part de plus en plus importante venant de l'étranger. Avec des règles environnementales bien moins drastiques que les nôtres. Leur laisser produire nos volailles est donc d'un côté assez hypocrite en pensant que la pollution c'est comme le nuage de Tchernobyl, il s'arrête vraisemblablement à la frontière française.

Bonne réception
Karine Ruault YILMAZ
Avicultrice dans le Nord Mayenne

--

Karine RUAULT YILMAZ